

**PARLEMENT DE LA REGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

29 JUIN 2006

---

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**relative au droit d'interpellation  
des habitants d'une commune**

---

**RAPPORT**

fait au nom de la Commission  
des Affaires intérieures,  
chargée des pouvoirs locaux et  
des compétences d'agglomération

par Mme Céline FREMAULT (F)

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : MM. Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Mme Martine Payfa, M. Philippe Pivin, Mme Françoise Schepmans, MM. Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens, Fouad Ahidar.

*Membres suppléants* : Mme Anne-Sylvie Mouzon, M. Mahfoudh Romdhani.

*Autres membres* : Mmes Dominique Braeckman, Céline Fremault, M. Yaron Pesztat.

*Voir* :

**Document du Parlement :**  
A-252/1 – 2005/2006 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSEL  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

GEWONE ZITTING 2005-2006

29 JUNI 2006

---

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**betreffende het interpellatierecht  
van de inwoners van een gemeente**

---

**VERSLAG**

uitgebracht namens de Commissie  
voor de Binnenlandse zaken,  
belast met de lokale besturen en  
de agglomeratiebevoegdheden

door mevr. Céline FREMAULT (F)

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : De heren Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, mevr. Martine Payfa, de heer Philippe Pivin, mevr. Françoise Schepmans, de heren Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens, Fouad Ahidar.

*Plaatsvervangers* : Mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heer Mahfoudh Romdhani.

*Andere leden* : Mevr. Dominique Braeckman, mevr. Céline Fremault, de heer Yaron Pesztat.

*Zie* :

**Stuk van het Parlement :**  
A-252/1 – 2005/2006 : Voorstel van ordonnantie.



## I. Exposé introductif d'un des coauteurs

M. Yaron Pesztat expose que la proposition d'ordonnance généralise un droit d'interpellation qui existe déjà dans certaines communes de la Région, en vue de promouvoir la démocratie locale. Tout habitant de la commune âgé d'au moins 16 ans peut introduire une demande d'interpellation, signée par 20 personnes au minimum, au conseil communal, pour autant qu'elle porte sur une question d'ordre général. Les modalités d'application seront organisées par le règlement d'ordre intérieur déterminé par chaque collège. La proposition précise néanmoins qu'une interpellation raciste est irrecevable.

## II. Avis du Gouvernement

Le ministre-président Charles Picqué se demande, à titre personnel, si le seuil de 20 signataires pour pouvoir introduire une demande d'interpellation n'est pas trop bas. Le risque existe qu'un conseil soit submergé de demandes, même s'il est vrai qu'il est peu fait usage, en pratique, de cette faculté d'interpeller. Ceci dit, il n'est pas opposé à ce nombre et précise que le gouvernement n'a pas d'objection sur le principe qui sous-tend cette proposition.

## III. Discussion générale

M. Yaron Pesztat répond que dans plusieurs communes, dont Saint-Gilles, Forest, Etterbeek, Evere et Watermael-Boitsfort, une seule personne peut introduire une demande d'interpellation, sans que cela ait causé des difficultés. Dans d'autres communes, comme Anderlecht, Bruxelles et Molenbeek, il en faut vingt. Les auteurs ont cependant préféré placer la barre à 20 personnes, afin d'éviter les demandes farfelues, parce que ce nombre est peu exigeant et garantit que l'on réunira un nombre suffisant de personnes motivées. Quant à un seuil exprimé en pourcentage de la population communale, le coauteur estime qu'il aurait été trop complexe à définir. Et qui faudrait-il prendre en compte ?

Le ministre-président tient à apporter une nuance aux propos de l'intervenant. Le seuil très minimal d'une personne est accompagné d'une condition liée à un sujet d'intérêt général. Cela permet de repousser bon nombre de demandes d'interpellation. Un seuil trop bas peut donc être trompeur. Il faut décider avec sagesse.

M. Rachid Madrane déclare que le PS soutient la proposition d'ordonnance, car elle favorise le dialogue entre les élus et la population et aussi parce qu'elle ne pose aucune exigence de nationalité.

## I. Inleidende uiteenzetting van een van de mede-indieners

De heer Yaron Pesztat poneert dat het voorstel van ordonnantie overal een interpellatiericht wil voeren. Het bestaat reeds in bepaalde gemeenten van het Gewest en het is de bedoeling om de lokale democratie te bevorderen. Iedere inwoner van de gemeente die ouder is dan 16 jaar mag een vraag om interpellatie indienen ondertekend door ten minste 20 personen bij de gemeenteraad, op voorwaarde dat de vraag betrekking heeft op een kwestie van algemene aard. De wijze van toepassing zal worden geregeld in een huishoudelijk reglement dat door elk College wordt vastgesteld. Het voorstel preciseert evenwel dat een racistische interpellatie onontvankelijk is.

## II. Advies van de regering

Minister-president Charles Picqué vraagt zich persoonlijk af of de drempel van 20 handtekeningen om een vraag om interpellatie te mogen indienen niet te laag ligt. Het risico bestaat dat de raad wordt overspoeld met aanvragen, hoewel het klopt dat er in de praktijk weinig gebruik wordt gemaakt van deze mogelijkheid om vragen te stellen. Hij is niet gekant tegen dit aantal en preciseert dat de regering geen bezwaar heeft tegen het principe dat aan dit voorstel ten grondslag ligt.

## III. Algemene bespreking

De heer Yaron Pesztat antwoordt dat een vraag om interpellatie in verschillende gemeenten, waaronder Sint-Gillis, Vorst, Etterbeek, Evere en Watermaal-Bosvoorde door slechts één persoon kan worden ingediend en dat dit geen problemen teweeggebracht heeft. In andere gemeenten zoals Anderlecht, Brussel en Molenbeek zijn 20 handtekeningen noodzakelijk. De indieners willen echter de lat op 20 personen leggen om gekke vragen te vermijden, omdat dit aantal niet te hoog ligt en garandeert dat men een voldoende aantal gemotiveerde mensen zal bijeenkrijgen. De mede-indiener vindt dat het te ingewikkeld zou geweest zijn om een drempel te stellen uitgedrukt in een percentage van de gemeentebevolking. En wie zou men in aanmerking moeten nemen ?

De minister-president wil een nuance aanbrengen in wat de spreker heeft gezegd. Aan de lage drempel van één persoon wordt als voorwaarde gekoppeld dat de vraag betrekking moet hebben op een onderwerp van algemeen belang. Aldus kan een groot gedeelte vragen om interpellaties worden afgewezen. Een te lage drempel kan dus bedrieglijk zijn. Men moet wijze beslissingen nemen.

De heer Rachid Madrane verklaart dat de PS het voorstel van ordonnantie steunt omdat de fractie voorstander is van dialoog tussen de gekozenen en de bevolking, maar ook omdat er geen nationaliteitsvereiste wordt gesteld.

Mme Martine Payfa affirme que ce texte n'est que de la poudre aux yeux. L'expérience dans les différentes communes bruxelloises a montré à suffisance que le droit d'interpellation est un échec. A Watermael-Boitsfort, où une personne seule peut exercer ce droit, il n'y a eu qu'une seule interpellation sur toute la législature. C'est pourquoi Mme Payfa comptait abroger ce mécanisme prochainement.

Il faudrait plutôt envisager d'autres formes de dialogue. On pourrait par exemple penser à un lieu où chaque habitant pourrait exprimer ses préoccupations, même si elles sont d'intérêt extrêmement local. Pour ce faire, l'enceinte du conseil communal n'est pas appropriée car elle impressionne fortement la plupart des citoyens, dont certains ont en outre des difficultés ou des réticences à s'exprimer en public. Mme Payfa annonce en conclusion qu'elle votera donc contre la proposition.

M. Philippe Pivin abonde dans le même sens. Il dit s'être étranglé quand il a vu que l'on voulait maintenant imposer un tel mécanisme à toutes les communes indistinctement. Il ne désire pas se voir imposer un tel gadget à Koekelberg. Chaque mandataire communal sait pertinemment qu'il y a extrêmement peu d'habitants qui se déplacent pour assister aux réunions du conseil, hormis celle de l'installation du conseil.

A propos des conditions d'accès au droit d'interpellation, le député craint que 16 ans soit trop jeune. D'autre part, ne serait-il pas indiqué d'ouvrir ce droit aux commerçants et aux acteurs économiques de la commune, même s'ils n'y résident pas? Ils sont parfois des observateurs très attentifs de la vie communale. Quant au chiffre de 20 signataires, il n'a pas la même signification à Koekelberg et à Schaerbeek.

Non contente de bafouer l'autonomie communale, la proposition d'ordonnance dénie la fonction représentative du conseiller communal. Elle fait fi de son rôle d'intermédiaire entre la population et le collège. Par conséquent, il votera également contre la proposition. Le problème soulevé est certes intéressant mais aurait nécessité une étude nettement plus approfondie.

M. Ahmed El Ktibi s'étonne d'entendre parler d'un gadget adressé à une élite. La proposition n'a d'autre but que de favoriser la rencontre entre la population et les élus. Dans la commune de Bruxelles-Ville, il constate que l'interpellation est un instrument qui suscite de l'engouement. L'existence d'autres lieux de rencontre et de concertation n'est par ailleurs pas du tout remise en cause et n'est pas un obstacle au droit d'interpellation.

M. Yaron Pesztat est d'avis que, si le mécanisme de l'interpellation n'a pas eu le succès escompté dans certaines communes, c'est sans doute parce qu'il n'a pas bénéficié de la publicité nécessaire. Il en veut pour preuve les exemples florissants de Bruxelles-Ville et de Schaerbeek. A Ixelles,

Mevrouw Martine Payfa bevestigt dat met deze tekst alleen zand in de ogen wordt gestrooid. De ervaring in de verschillende Brusselse gemeenten heeft voldoende aangegetoond dat het interpellatiericht een mislukking is. In Watermaal-Bosvoorde waar één persoon voldoende is om dit recht uit te oefenen, is er in de hele zittingsperiode maar één interpellatie geweest. Daarom wou mevrouw Payfa dit weldra afschaffen.

Men moet beter aan andere vormen van dialoog denken. Men zou bijvoorbeeld kunnen denken aan een plaats waar iedere inwoner zijn verzuchtingen kwijt zou kunnen, ook al hebben ze maar een zeer lokaal belang. Daartoe is de gemeenteraad niet geschikt omdat de meeste burgers sterk onder de indruk zijn en sommige het bovendien moeilijk hebben om zich in het openbaar te uiten of er bezwaren tegen hebben. Mevrouw Payfa kondigt tot besluit aan dat zij tegen het voorstel zal stemmen.

De heer Philippe Pivin is het daarmee eens. Hij stond versteld toen hij zag dat men nu zo'n mechanismen wil opleggen aan alle gemeenten zonder onderscheid. Hij wil geen dergelijke gadget in Koekelberg. Iedere gemeentelijke mandataris weet maar al te goed dat er zeer weinig inwoners zijn die naar de vergaderingen van de gemeenteraad gaan, afgezien van de installatievergadering.

In verband met de voorwaarden voor de uitoefening van het interpellatiericht vreest de volksvertegenwoordiger dat 16 jaar te jong is. Anderzijds vraagt hij zich af of het niet beter zou zijn om dit recht ook te verlenen aan de handelaars en de economische actoren van de gemeente die er niet wonen. Ze zijn soms zeer waakzame waarnemers van het leven in de gemeente. 20 handtekeningen is als voorwaarde niet hetzelfde in Koekelberg en in Schaerbeek.

Het voorstel van ordonnantie doet niet alleen afbreuk aan de gemeentelijke autonomie maar loochent ook de representatieve functie van het gemeenteraadslid. Het houdt geen rekening met de bemiddelingsrol tussen de bevolking en het College. Hij zal bijgevolg ook tegen het voorstel stemmen. Het probleem is weliswaar interessant maar men had het beter grondiger onderzocht.

Het verbaast de heer Ahmed El Ktibi dat men gewag maakt van een gadget voor een elite. Het voorstel heeft alleen tot doel om het contact tussen de bevolking en de gekozenen te bevorderen. In de gemeente Brussel-Stad stelt hij vast dat de interpellatie een middel is om belangstelling te wekken. Ook op andere plaatsen is er contact en overleg. Dit komt niet in het gedrang en is geen beletsel voor het interpellatiericht.

De heer Yaron Pesztat meent dat de interpellatie in bepaalde gemeenten niet het verhoopte succes heeft geboekt wellicht omdat er niet de vereiste ruchtbaarheid aan gegeven is. Dit bewijst het succes in Brussel-Stad en Schaerbeek. In Elsene gaven de inwoners die er gebruik

les habitants qui ont exercé ce droit disaient l'attendre depuis longtemps.

L'effort d'expression que réclame une interpellation n'est pas propre à cet instrument. Participer à un comité de concertation en matière d'urbanisme n'est pas non plus un jeu d'enfant. Le droit d'interpellation doit être accompagné de mesures d'encouragement et de mobilisation des habitants moins instruits et moins aptes à prendre la parole.

La proposition ne porte pas préjudice aux autres lieux de démocratie participative et ne restreint pas le rôle des conseillers communaux, qui gardent tous leurs droits; elle accroît le rôle des habitants, car ce sont les meilleurs connasseurs de la vie de leur quartier. Elle leur donne la parole quand ils le souhaitent, et pas une fois tous les six ans.

Enfin, M. Yaron Pesztat souligne que les conditions de recevabilité et les modalités d'organisation – qui sont fondamentales dans l'organisation du droit d'interpeller – restent du ressort des communes.

Mme Martine Payfa continue à penser que la proposition est une ingérence unacceptable de la Région dans la vie communale. Lorsque celle-ci intervient dans une telle matière, elle empiète sur l'autonomie communale. Il est temps de définir une sphère de matières d'intérêt exclusivement communal. Qu'on laisse chaque commune opter pour la forme de dialogue qui lui paraît adéquate. A Watermael-Boitsfort, il y a chaque année, dans tous les différents quartiers, une réunion entre tout le collège et les habitants du quartier. Cela fonctionne bien mieux que les interpellations. Pourquoi imposer ces dernières à toutes les communes ?

Mme Françoise Schepmans fait part de sa divergence de vues avec Mme Martine Payfa et M. Philippe Pivin. Elle remarque que le texte s'inspire beaucoup d'une partie de la proposition d'ordonnance modifiant la Nouvelle loi communale afin de renforcer le principe de démocratie locale (doc. n° A-168/1 – 2004/2005), qu'elle avait déposée avec Mme Caroline Persoons et qui a été récemment rejetée par la majorité en séance plénière du 28 avril dernier. Aujourd'hui, le droit d'interpellation rentre par une autre porte. On perçoit les choses différemment selon que l'on est dans la majorité ou dans l'opposition.

M. Rachid Madrane note que le droit de tendance existe au groupe MR. Par ailleurs, l'intervention de la Région dans la vie communale correspond à une évolution institutionnelle. Il faut pousser les citoyens à prendre la parole; c'est une forme moderne de démocratie. Par exemple, c'est suite à l'interpellation d'un habitant que les musées sont maintenant ouverts gratuitement le dimanche à Ixelles. Enfin, l'accès des commerçants non-résidents au droit d'interpellation n'est pas souhaitable, car ils ne participent pas à l'élection du conseil communal.

van gemaakt hebben te kennen dat ze er sedert lang op wachten.

Om een interpellatie te houden moet men zich kunnen uitdrukken. Dit is niet eigen aan dit instrument. Meewerken aan een overlegcomité inzake stedenbouw is evenmin kinderspel. Het interpellatierecht moet gepaard gaan met maatregelen om de minder onderlegde en minder spreekvaardige inwoners aan te moedigen om het te doen.

Het voorstel gaat niet ten koste van de andere vormen van inspraakdemocratie en perkt de rol van de gemeenteraadsleden niet in. Zij behouden al hun rechten. De inwoners die de beste kenners zijn van het leven in de wijk krijgen een grotere rol toebedeeld. Zij krijgen het woord wan-ner zij het willen en niet alleen eenmaal om de zes jaar.

Ten slotte benadrukt de heer Yaron Pesztat dat de voorwaarden voor ontvankelijkheid en de organisatorische regels, die van groot belang zijn voor de uitoefening van het interpellatierecht, een zaak van de gemeente blijven.

Mevrouw Martine Payfa blijft ervan overtuigd dat het voorstel een onaanvaardbare inmenging is van het Gewest in het gemeentelijk leven. Door zo in te grijpen in zo'n aangelegenheid schendt het de gemeentelijke autonomie. Het is tijd dat de aangelegenheden die louter van gemeentelijk belang zijn worden omschreven. Men moet het aan iedere gemeente overlaten om de vorm van dialoog te kiezen die het meest geschikt lijkt. In Watermaal-Bosvoorde wordt ieder jaar in alle verschillende wijken een vergadering georganiseerd met het hele College en de wijkbewoners. Dit werkt beter dan de interpellaties. Waarom zulks opleggen aan alle gemeenten ?

Mevrouw Françoise Schepmans zegt dat ze van mening verschilt met mevrouw Martine Payfa en de heer Philippe Pivin. Zij merkt op dat de tekst veel gelijkenissen vertoont met een gedeelte van het voorstel van ordonnantie tot wijziging van de nieuwe gemeentewet om het beginsel van de lokale democratie te versterken (gedrukt stuk nr. A-168/1 – 2004/2005) dat zij met mevrouw Caroline Persoons had ingediend en dat onlangs door de meerderheid is verworpen in de plenaire vergadering van 28 april jongstleden. Nu gooit men het interpellatierecht over een andere boeg. Men bekijkt de zaken anders naargelang men in de meerderheid of in de oppositie zit.

De heer Rachid Madrane merkt op dat er binnen de MR-fractie verschillende strekkingen zijn. Voorts beantwoordt het ingrijpen van het Gewest in het gemeentelijk leven aan een evolutie van de instellingen. Men moet de burgers ertoe aanzetten het woord te nemen. Het is een moderne vorm van democratie. Het is bijvoorbeeld ten gevolge van een interpellatie van een inwoner dat de musea in Elsene thans gratis open zijn op zondag. Ten slotte is het niet wenselijk dat het interpellatierecht ook wordt verleend aan handelaars die niet in de gemeente wonen omdat ze niet deelnemen aan de verkiezing van de gemeenteraad.

Il rappelle enfin que des pays émergents ou en développement nous donnent des exemples que nous n'atteignons pas encore en matière de démocratie participative : que l'on pense par exemple aux budgets participatifs de Porto Alegre. Tout ce qui peut favoriser la participation du citoyen doit être encouragé

M. Hervé Doyen insiste sur le fait que les communes restent compétentes pour établir les modalités d'application de ce droit. A Jette, les interpellations sont traitées en commission, afin de contenir le risque de leur utilisation abusive par une certaine opposition. Un constitutionnaliste consulté par la commune a confirmé que la Nouvelle Loi communale ne prévoit pas le droit d'interpellation. On pratique donc à Jette les mises de point à l'ordre du jour, ce qui implique que le conseil ne doit pas forcément se prononcer ou répondre à ce point.

M. Mohamed Daïf précise qu'en ce sens, la proposition introduit une nouveauté dans la nouvelle loi communale. Le collège est obligé de répondre à l'interpellation.

M. Rudi Vervoort considère qu'il faut maintenir le vocable « droit d'interpellation », qui est plus clair pour le citoyen.

M. René Coppens attire l'attention sur le fait que l'article 2, § 3, de la proposition n'autorise pas l'application de l'exemple jettois. La proposition précise en effet que l'interpellation est exposée « en début de séance, après la lecture du procès-verbal de la séance précédente ».

M. Philippe Pivin dit n'avoir pas trouvé d'explication relative au fait que l'interpellation peut être rédigée en français OU en néerlandais. Il demande à qui il reviendra de traduire l'interpellation. A l'administration communale ?

M. Yaron Peszstat et M. Rudi Vervoort répondent par l'affirmative.

Au sujet de l'observation de M. René Coppens, M. Rudi Vervoort avance que l'interpellation pourrait être traitée avant l'ouverture de la séance publique, afin d'éviter des répercussions sur l'ordre du jour. Il serait bon que la proposition permette au règlement d'ordre intérieur d'opter pour cette procédure.

Mme Martine Payfa condamne cette forme de dédain. Que le conseil n'entende pas une interpellation qui doit être exprimée devant lui, c'est de la parodie de démocratie.

M. Rudi Vervoort répond que dans la commune d'Evere, les bancs sont vides lorsqu'on sait que certains conseillers communaux vont interroger. Ce qu'il propose n'enlève rien au droit du citoyen et n'est certainement pas une parodie.

Hij herinnert er ten slotte aan dat opkomende of ontwikkelingslanden ons voorbeelden geven inzake inspraakdemocratie die wij nog niet kennen. Men denkt bijvoorbeeld aan de inspraakbegrotingen van Porto Alegre. Alles wat de inspraak van de burger kan bevorderen, moet worden aangemoedigd.

De heer Hervé Doyen dringt erop aan dat de gemeenten bevoegd blijven om de wijze van toepassing van dit recht te bepalen. In Jette worden de interpellaties in de commissie behandeld om het risico te beperken dat er misbruik wordt gemaakt door een bepaalde oppositie. Een door de gemeente in de armen genomen grondwetspecialist heeft bevestigd dat de nieuwe gemeentewet geen bepalingen bevat over het interpellatiericht. In Jette worden punten op de agenda geplaatst, wat inhoudt dat de raad zich niet noodzakelijk moet uitspreken over dit punt of er moet op antwoorden.

De heer Mohamed Daïf preciseert in dat verband dat het voorstel een nieuwheid invoert in de nieuwe gemeentewet. Het College is verplicht te antwoorden op de interpellatie.

De heer Rudi Vervoort meent dat het begrip « interpellatiericht » behouden moet blijven omdat het duidelijker is voor de burger.

De heer René Coppens vestigt de aandacht op het feit dat artikel 2, § 3, van het voorstel niet toestaat dat het voorbeeld van Jette wordt gevuld. Het voorstel preciseert immers dat de interpellatie moet worden gehouden "aan het begin van de vergadering, na voorlezing van de notulen van de vorige vergadering".

De heer Philippe Pivin zegt dat hij geen uitleg gevonden heeft over het feit dat de interpellatie kan worden opgesteld in het Frans OF in het Nederlands. Hij vraagt wie de interpellatie moet vertalen. Het gemeentebestuur ?

De heer Yaron Peszstat en de heer Rudi Vervoort antwoorden bevestigend.

In verband met de opmerking van de heer René Coppens, poneert de heer Rudi Vervoort dat de interpellatie zou kunnen worden gehouden voor het begin van de openbare vergadering, om te vermijden dat dit gevolgen heeft voor de agenda. Het zou beter zijn dat het voorstel de kans biedt dat zo'n procedure wordt ingeschreven in het huishoudelijk reglement.

Mevrouw Martine Payfa is tegen die vorm van misprisen. Indien de gemeenteraad een interpellatie niet aanhoort die voor hem bestemd is, dan is dat een parodie van de democratie.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat de banken in de gemeente Evere leeg blijven wanneer men weet dat bepaalde gemeenteraadsleden interrogeren. Wat hij voorstelt, doet geen afbreuk aan het recht van de burger en is beslist geen parodie.

M. Mohamed Daïf ajoute que le même système se pratique à Molenbeek.

MM. Rudi Vervoort et Yaron Pesztat ajoutent que les auteurs vont réfléchir à cette question et que, le cas échéant, un amendement sera déposé lors de la discussion en séance plénière.

Mme Martine Payfa demande alors que la commission reporte la poursuite de l'examen de cette proposition, en attendant une évaluation complète de ce qui se fait dans toutes les communes de la Région sur deux ans.

M. Yaron Pesztat s'y oppose. Cette suggestion est hypocrite. Beaucoup de membres de cette commission sont des mandataires communaux et savent, collectivement, comment cela se passe aujourd'hui. Leur connaissance des réalités communales suffit amplement à un examen hic et nunc.

Ce n'est pas parce que le système actuel marche peu ou pas bien qu'il faut jeter le bébé avec l'eau du bain.

M. Philippe Pivin répond que, de son expérience, la plupart des systèmes de participation sont médiocres et fonctionnent mal.

MM. Yaron Pesztat et Rudi Vervoort protestent fermement contre cette affirmation.

M. Philippe Pivin rétorque que M. Vervoort a déjà dit lui-même que les interpellations ne traitaient pas « de grands sujets de société ».

M. Rudi Vervoort confirme qu'il a bien dit cela et ajoute qu'il le revendique. Il est bon que les interpellations traitent des sujets ordinaires des gens, des citoyens.

M. Philippe Pivin répond que les gens peuvent toujours écrire au Collège. A Koekelberg, aucune lettre n'est laissée sans réponse.

Il suggère que la Conférence des bourgmestres fasse rapport sur la problématique des interpellations.

M. Rachid Madrane préconise plutôt d'évaluer l'application du texte dans deux ans.

Le président Hervé Doyen estime que la commission est donc saisie de deux demandes, l'une de report, l'autre d'examiner un rapport (encore à faire) de la Conférence des bourgmestres. Il demande aux membres de s'exprimer par votes sur ces deux demandes.

### **Votes**

Les deux demandes précitées sont rejetées chacune par 10 voix contre 2.

De heer Mohamed Daïf voegt eraan toe dat hetzelfde systeem bestaat in Molenbeek.

De heer Rudi Vervoort en de heer Yaron Pesztat voegen eraan toe dat de indieners daarover zullen nadenken en dat er in voorkomend geval een amendement wordt ingediend tijdens de besprekking in plenaire vergadering.

Mevrouw Martine Payfa vraagt vervolgens dat de commissie de voortzetting van het onderzoek van dit voorstel uitstelt tot er een volledige evaluatie is van wat in alle gemeenten van het Gewest over twee jaar vorhanden is.

De heer Yaron Pesztat is er tegen gekant. Dit voorstel is hypocriet. Vele leden van die commissie zijn gemeentelijke mandatarissen en weten samen hoe dat vandaag in zijn werk gaat. Hun kennis van de werkelijkheid in de gemeente is ruim voldoende voor een onderzoek hic et nunc.

Het is niet omdat het huidige systeem niet goed werkt dat men het kind met het badwater moet weggooiën.

De heer Philippe Pivin antwoordt dat de meeste inspraaksystemen bij zijn weten zwak of slecht werken.

De heren Yaron Pesztat en Rudi Vervoort protesteren heftig tegen die uitspraak.

De heer Philippe Pivin antwoordt dat de heer Vervoort zelf reeds gezegd heeft dat de interpellaties niet zouden handelen over « grote maatschappelijke thema's ».

De heer Rudi Vervoort bevestigt dat hij dit gezegd heeft en voegt eraan toe dat hij dit eist. Het is goed dat de interpellaties handelen over gewone onderwerpen van de mensen, van de burgers.

De heer Philippe Pivin antwoordt dat de mensen altijd naar het College kunnen schrijven. In Koekelberg worden alle brieven beantwoord.

Hij stelt voor dat de Conferentie van burgemeesters een verslag uitbrengt over de problematiek van de interpellaties.

De heer Rachid Madrane stelt eerder voor om de toepassing van de tekst over twee jaar te evalueren.

Voorzitter Hervé Doyen meent dat de commissie twee vragen heeft, de ene om uit te stellen, de andere om een verslag te onderzoeken (dat nog moet worden opgesteld) door de Conferentie van burgemeesters. Hij vraagt de leden om over die twee vragen te stemmen.

### **Stemmingen**

De twee vragen worden telkens met 10 stemmen tegen 2 verworpen.

#### **IV. Discussion des articles et votes**

##### *Article 1<sup>er</sup>*

Ni commentaires ni questions.

##### **Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Mme Martine Payfa justifie son abstention en rappelant qu'elle n'est pas contre un droit d'interpellation, mais cela doit être laissé à l'appréciation des communes. La proposition interfère dans la sphère des communes pour imposer un outil qui est loin d'avoir fait ses preuves.

##### *Article 2*

##### *Amendement n° 1*

Mme Françoise Schepmans présente et justifie l'amendement n° 1.

Le président Hervé Doyen suggère que l'on discute séparément et successivement des 5 points contenus dans cet unique amendement (Assentiment)

Mme Françoise Schepmans explique que le point 1<sup>o</sup> de l'amendement augmente le nombre minimum de signataires et ouvre l'accès au droit d'interpellation aux commerçants et aux résidents secondaires.

M. Yaron Pesztat désapprouve ce 1<sup>o</sup>. Passer de 20 à 50 ou même 100 signataires ne fait pour ainsi dire aucune différence. Quant aux commerçants, ils ont d'autres canaux pour faire entendre leur voix aux autorités communales. Au surplus, habiter dans une commune n'est pas la même chose qu'y commercer.

M. Philippe Pivin considère au contraire qu'il est précieux de pouvoir entendre les commerçants, qui sont parfois plus actifs dans la commune que des habitants qui y dorment sans savoir ce qui s'y passe.

M. Rudi Vervoort estime que le droit d'interpellation doit être lié au droit de vote, sauf que l'âge minimal de participation est abaissé à 16 ans, comme pour les consultations populaires. Le droit d'interpellation est en quelque sorte un droit « dérivé » du droit de vote. Il doit donc être réservé aux électeurs et donc aux habitants.

Mme Françoise Schepmans présente le point 2<sup>o</sup> de l'amendement.

#### **IV. Artikelsgewijze bespreking**

##### *Artikel 1*

Geen commentaar en geen vragen.

##### **Stemming**

Artikel 1 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 ont-houdingen.

Mevrouw Martine Payfa verantwoordt haar onthouding zo dat zij niet gekant is tegen een interpellatierecht maar dat zulks moet worden overgelaten aan de gemeenten. Het voorstel bemoeit zich niet met de taken van de gemeenten en wil iets opleggen dat zijn sporen nog niet verdien heeft.

##### *Artikel 2*

##### *Amendement nr. 1*

Mevrouw Françoise Schepmans licht amendement nr. 1 toe en verantwoordt het.

Voorzitter Hervé Doyen stelt voor dat men de vijf punten vervat in dit enig amendement afzonderlijk en achter-eenvolgens bespreekt. (Instemming).

Mevrouw Françoise Schepmans legt uit dat punt 1<sup>o</sup> van het amendement het minimaal aantal handtekeningen verhoogt en het interpellatierecht ook verleent aan handelaars en eigenaars van een tweede verblijf.

De heer Yaron Pesztat is het niet eens met dit punt 1<sup>o</sup>. Het aantal handtekeningen verhogen van 20 tot 50 of zelfs tot 100 maakt geen verschil uit. Voor de handelaars bestaan er ook andere middelen om hun stem te laten horen bij de gemeentebesturen. Bovendien is in een gemeente wonen niet hetzelfde als er handel drijven.

De heer Philippe Pivin meent daarentegen dat het nuttig is om de handelaars te kunnen horen. Ze zijn soms meer actief in de gemeente dan inwoners die er slapen zonder te weten wat er gebeurt.

De heer Rudi Vervoort meent dat het interpellatierecht moet worden gekoppeld aan het stemrecht, behalve dat de minimumleeftijd wordt verlaagd tot 16 jaar zoals voor de volksraadplegingen. Het interpellatierecht is in zekere zin een « afgeleid » recht van het stemrecht. Het moet bijgevolg voorbehouden blijven voor de kiezers en dus voor de inwoners.

Mevrouw Françoise Schepmans licht punt 2<sup>o</sup> van het amendement toe.

M. Rudi Vervoort objecte que ce 2° contient une notion qui n'a aucune existence juridique: le « groupe politique démocratique ». De plus, la commission visée dans l'amendement est superflue.

Mme Françoise Schepmans propose de supprimer l'adjectif « démocratique ».

M. Rudi Vervoort réplique qu'il n'est pas du tout d'accord avec cette suggestion.

Mme Françoise Schepmans présente le point 3° de son amendement et précise que les interpellations doivent pouvoir être traitées avant l'ouverture de la séance du conseil.

M. Yaron Pesztat préfère que cette idée fasse, le cas échéant, l'objet d'un amendement après rapport comme on l'a déjà dit.

Mme Françoise Schepmans retire les points 4° et 5° de l'amendement.

### **Votes**

Les points 1°, 2° et 3° de l'amendement n° 1 sont rejetés par 9 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'article 2 est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

### *Article 3*

Ni commentaires ni questions.

### **Vote**

L'article 3 est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

## **V. Vote sur l'ensemble**

La proposition d'ordonnance dans son ensemble est adoptée par 10 voix et 3 abstentions.

– Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

*La Rapporteuse,*

Céline FREMAULT

*Le Président,*

Hervé DOYEN

De heer Rudi Vervoort merkt op dat dit punt 2° een begrip bevat dat niet juridisch geladen is, namelijk « democratische politieke fractie ». Bovendien is de in het amendement bedoelde commissie vaag.

Mevrouw Françoise Schepmans stelt voor om het adjetief « democratisch » te schrappen.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat hij het daarmee niet eens is.

Mevrouw Françoise Schepmans licht punt 3° van haar amendement toe en preciseert dat de interpellations altijd voor de opening van de gemeenteraadsvergadering moeten worden gehouden.

De heer Yaron Pesztat heeft liever dat hierover eventueel een amendement wordt ingediend na verslag zoals hij reeds heeft gezegd.

Mevrouw Françoise Schepmans trekt de punten 4° en 5° van het amendement in.

De punten 1°, 2° en 3° van amendement nr. 1 worden verworpen met 9 stemmen tegen 1, bij 3 onthoudingen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

### *Artikel 3*

Geen commentaar en geen vragen.

### **Stemming**

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

## **V. Stemming over het geheel**

Het voorstel van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

– Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

*De Rapporteur,*

Céline FREMAULT

*De Voorzitter,*

Hervé DOYEN

**Annexe – Amendement**

N° 1 (de Mme Françoise SCHEPMANS)

*Article 2*

**A l'article 2 sont apportées les modifications suivantes :**

**1° le § 1<sup>er</sup> est remplacé par la disposition suivante :**

« Un groupe de personnes peut introduire auprès du bourgmestre une demande d'interpellation au Collège des bourgmestre et échevins.

*Pour être recevable, cette demande :*

1° doit émaner d'au moins cinquante personnes physiques dans des communes de moins de cinquante mille habitants et d'au moins cent personnes dans les communes à partir de cinquante mille habitants. Il s'agit de personnes âgées de minimum 16 ans soit domiciliées dans la commune, soit y séjournant dans une résidence secondaire ou y exerçant leur activité professionnelle;

2° se rapporter à une matière relevant de la compétence du conseil communal, du collège des bourgmestre et échevins ou du bourgmestre. ».

**2° Le § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, est remplacé par la disposition suivante :**

« Dès réception de la demande d'interpellation, le bourgmestre réunit sans délai une commission composée d'un représentant de chaque groupe politique démocratique au conseil communal et chargée d'examiner la recevabilité de la demande.

*Si celle-ci est déclarée recevable, le bourgmestre l'inscrit à l'ordre du jour de la plus prochaine séance du conseil communal. Si plusieurs demandes recevables sont déposées, elles sont inscrites dans l'ordre chronologique de leur réception par le bourgmestre. ».*

**3° Le § 2, alinéa 3, est remplacé par la disposition suivante :**

« Le règlement d'ordre intérieur fixe les modalités d'introduction et d'exercice relatives à la demande d'interpellation. ».

**4° Le § 3 est complété par l'alinéa 2 libellé comme suit :**

« Le texte de l'interpellation et la réponse sont publiés au bulletin communal d'information ou sur le site internet de la commune. »

**Bijlage – Amendement**

N. 1 (van mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 2*

**In artikel 2 worden de volgende wijzigingen aangebracht :**

**1° § 1 wordt als volgt vervangen :**

« Een groep personen kan bij de burgemeester een vraag om interpellatie ter attentie van het College van burgemeester en schepenen indienen.

*Om ontvankelijk te zijn, moet die vraag :*

1° uitgaan van minstens vijftig natuurlijke personen in de gemeenten met minder dan vijftigduizend inwoners en van minstens honderd natuurlijke personen in de gemeenten met minstens vijftigduizend inwoners. Die personen moeten ten minste 16 jaar oud zijn en ofwel in de gemeente wonen, ofwel er een tweede verblijfplaats hebben, ofwel er hun beroepsactiviteit uitoefenen;

2° betrekking hebben op een aangelegenheid waarvoor de gemeenteraad, het College van burgemeester en schepenen of de burgemeester bevoegd is. ».

**2° § 2, eerste lid, wordt vervangen door de volgende bepaling :**

« Na ontvangst van de vraag om interpellatie, roept de burgemeester onverwijd een commissie bijeen die samengesteld is uit een vertegenwoordiger van elke democratische politieke fractie in de gemeenteraad en die de ontvankelijkheid van de vraag moet onderzoeken.

Zodra de vraag ontvankelijk is verklaard, plaatst de burgemeester de interpellatie op de agenda van de eerstvolgende vergadering van de gemeenteraad. Indien er meerdere ontvankelijke vragen om interpellatie worden ingediend, worden ze in chronologische volgorde van ontvangst door de burgemeester op de agenda geplaatst. ».

**3° § 2, derde lid, wordt als volgt vervangen :**

« Het huishoudelijk reglement stelt de nadere regels voor het indienen en houden van interpellaties vast. ».

**4° § 3 wordt aangevuld met een tweede lid, dat als volgt luidt :**

« De tekst van de interpellatie en het antwoord worden bekendgemaakt in het gemeentelijk informatieblad of op de internetsite van de gemeente. ».

**5° Les §§ 4 et 5 sont supprimés.****JUSTIFICATION**

1. Si l'on veut éviter l'utilisation du droit d'interpellation à des fins de défense d'intérêts particuliers, il se recommande d'augmenter le nombre de pétitionnaires. Le nombre prévu permet d'obtenir une proportion entre les communes selon l'importance de leur population et est de toute manière largement inférieur à celui requis actuellement par certains règlements communaux.
2. Les habitants, en principe les personnes domiciliées dans la commune, ne sont pas nécessairement les seuls concernés par des mesures ou règlements édictés par l'administration communale. Il paraît dès lors de bonne gouvernance d'étendre le champ d'application de la proposition à des personnes qui séjournent ou qui sont actives de manière permanente sur le territoire de la commune.
3. Il est superflu de prévoir que l'interpellation doit avoir lieu en français ou en néerlandais, dans la mesure où le Collège n'est tenu de répondre que dans l'une de ces langues en application de la législation linguistique.
4. Pour garantir une totale objectivité et éviter des contestations ultérieures quant à la recevabilité de la demande d'interpellation, il peut être opportun que le bourgmestre se fasse assister par un représentant de chaque groupe démocratique qui constitue le conseil communal.
5. Dans un souci de renforcement de la démocratie locale, il y a lieu de diffuser les interpellations et les réponses par les vecteurs d'informations consultables par un maximum de citoyens.

**5° De §§ 4 en 5 worden geschrapt.****VERANTWOORDING**

1. Als men wil voorkomen dat het interpellatiericht gebruikt wordt om individuele belangen te verdedigen, is het aangewezen om het aantal ondertekenaars te verhogen. Het voorgestelde aantal verschilt naar gelang van het aantal inwoners van de gemeente en is in ieder geval veel lager dan het aantal dat thans vereist door bepaalde gemeentelijke verordeningen.
2. De inwoners, in principe personen die in de gemeente wonen, zijn niet noodzakelijk de enigen die belang hebben bij de maatregelen of verordeningen van het gemeentebestuur. Het getuigt bijgevolg van goed bestuur om het toepassingsgebied van het voorstel te verruimen tot de personen die in de gemeente verblijven of er een beroepsactiviteit uitoefenen.
3. Het is overbodig te bepalen dat de interpellatie in het Nederlands of het Frans moet worden gehouden, omdat het College, met toepassing van de taalwetgeving, alleen in een van die twee talen hoeft te antwoorden.
4. Om volledige objectiviteit te garanderen en achteraf betwistingen over de ontvankelijkheid van de vraag om interpellatie te voorkomen, kan het opportuun zijn dat de burgemeester zich laat bijstaan door een vertegenwoordiger van elke democratische fractie waaruit de gemeenteraad bestaat.
5. Om de lokale democratie te versterken, dienen de interpellaties en de antwoorden bekendgemaakt te worden via informatiedragers die door zoveel mogelijk burgers geraadpleegd kunnen worden.

0706/7003  
I.P.M. COLOR PRINTING  
☎ 02/218.68.00